



think-tank du bien-être citoyen
LA FABRIQUE SPINOZA

Le bonheur : un sujet sérieux en période présidentielle ?

Sondage de l'institut CSA

Mars 2012 – étude n 1200205

Contacts institut CSA :

Claire PIAU – Directrice d'études au Département Opinion (claire.piau@csa.eu)
Nicolas FERT – Chargé d'études au Département Opinion (nicolas.fert@csa.eu)

2, rue de Choiseul • CS 70215 • 75086 Paris Cedex 02
Tél. : (33) **01 44 94 40 00** • Fax : (33) 01 44 94 40 01
www.csa.eu

SA au capital de 3 387 456 € • Siren 308 293 430 • RCS Paris : 308 293 430 • APE 7320 Z
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430

La méthodologie de l'étude

3

Les principaux enseignements

4

Les résultats

8



Sondage exclusif **CSA / La Fabrique Spinoza** réalisé par téléphone du 13 au 15 mars 2012.

Echantillon national représentatif de 1002 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et taille d'agglomération.

(Tous les sondages publiés par CSA sont disponibles sur le site : <http://www.csa.eu>)



Les principaux enseignements



Si les Français se disent majoritairement heureux, ils sont également une majorité à penser que la société d'aujourd'hui ne prend pas assez en compte le bien-être des citoyens alors qu'ils estiment presque à l'unisson que celui-ci est important dans la réussite d'un pays. Aucun candidat à la présidentielle ne se dégage clairement quand il s'agit d'œuvrer pour le mieux-vivre des citoyens. Ils accueillent bien l'idée d'un « Baromètre du mieux-vivre en France » qui servirait de guide aux dirigeants politiques.

Des Français majoritairement heureux,

72% des Français se disent aujourd'hui heureux (contre 26% déclarant le contraire), une proportion importante mais nuancée par le fait que seuls 8% des Français se disent « très heureux ». Cette réalité n'est par ailleurs pas uniforme au sein de la population puisque l'on constate des clivages selon le niveau de revenus ou la catégorie socioprofessionnelle des répondants : seuls 56% des foyers ayant un revenu mensuel entre 1001 et 2000 € se disent ainsi heureux alors que ce taux est de 81% que les revenus de 3001 € et plus, un clivage recoupant en partie celui entre ouvriers (63%) et cadres (81%). Il semble donc que les conditions de vie objectives aient une influence sur l'idée subjective que chacun se fait de sa vie.

L'emploi et les revenus mais aussi la santé et l'équilibre vie privée vie professionnelle étant les premiers critères de mieux-vivre

Quand aux critères de mieux-vivre, on retrouve assez logiquement, compte tenu de l'actualité économique anxiogène, « l'emploi » (63%) et « les revenus » (47%, 62% chez les CSP-). Notons que juste derrière arrivent « la santé » (32%, 43% chez les retraités) et « l'équilibre vie privée / vie professionnelle » (31%), notamment citée par 43% des CSP+. Cette hiérarchie des éléments structurant le mieux-vivre varie aussi sur certains critères selon la proximité politique : 50% des sympathisants du FN citent par exemple « la sécurité » (au lieu de 28% en moyenne) tandis que les sympathisants des Verts citent à 42% « l'environnement », cité par seulement 11% des Français.

Les Français convaincus de l'importance du mieux-vivre mais estiment que la société ne le prend pas assez en compte

Interrogés sur l'importance du mieux-vivre dans une société, les Français sont très majoritairement acquis à l'idée que celui-ci doit en effet être pris en compte le mieux possible : 94% jugent en effet que **le bien-être des citoyens est important dans la réussite économique et sociale d'un pays** (dont 46% « très important »). De la même manière, **89% estiment que le mieux-vivre des citoyens peut constituer un but commun pour l'avenir.**

Ce souhait semble aujourd'hui contrarié chez une majorité de Français puisque **61% d'entre eux déclarent que la société d'aujourd'hui « ne favorise plutôt pas l'épanouissement et le bien-être des citoyens »**, seuls 8% pensant l'inverse. Chose intéressante l'opinion selon laquelle « ce n'est pas à la société de favoriser l'épanouissement et le bien-être des citoyens », citée par 24% des Français, semble très connotée politiquement puisque qu'elle est souvent citée chez les sympathisants de droite (37%) mais beaucoup moins par ceux du PS (19%) et presque jamais par ceux du Front de Gauche (8%), les attentes à l'égard de l'Etat semblant plus présentes à gauche.

Au-delà de ce constat, qu'une majorité de Français fasse un constat pessimiste alors même qu'une écrasante majorité pense que le mieux-vivre devrait être au centre d'un projet commun indique une certaine défiance vis-à-vis de la direction prise par la société d'aujourd'hui. Une défiance qui ne semble pas être satisfaite par l'offre politique dans le contexte de la campagne présidentielle. **Plus d'un Français sur quatre (28%) ne fait ainsi confiance à aucun des candidats proposés pour améliorer le mieux-vivre en France.** Parmi les Français se prononçant pour un candidat, la hiérarchie dégagée est peu tranchée : Nicolas Sarkozy arrive en tête avec 19%, peut-être avantagé par son statut de chef de l'Etat, devant François Hollande (16%), François Bayrou (13%), Marine Le Pen (10%) et Jean-Luc Mélenchon (8%), soit les cinq candidats arrivant systématiquement en tête des intentions de vote, tous les autres personnalités proposées ne dépassant pas la barre des 2%. Notons d'ailleurs que les préférences pour un candidat recourent largement la proximité politique des répondants, ceux-ci semblant se prononcer en priorité pour le candidat de leur famille politique.

Trois Français sur quatre favorables à l'idée d'un Baromètre du mieux-vivre en France pour guider les dirigeants politiques

Devant cette incapacité de la société actuelle à œuvrer pour le mieux-vivre, et une certaine perplexité sur le rôle des politiques, les Français se déclarent favorables à l'idée d'un Baromètre du mieux-vivre en France* : 75% trouvent ainsi l'idée intéressante (dont 18% « très intéressante »), seuls 19% estimant l'inverse. L'opinion française semble donc ouverte à l'idée que notre pays devrait se doter d'outils plus élaborés pour mesurer le bien-être au sein de la société, un rôle insuffisamment rempli par les institutions actuelles.

** Le concept était présenté ainsi dans la question : « Que diriez-vous d'un « Baromètre du mieux-vivre en France », qui combinerait données objectives et niveau de satisfaction des Français à l'égard de chacun de ces éléments, pour guider nos dirigeants politiques ? »*



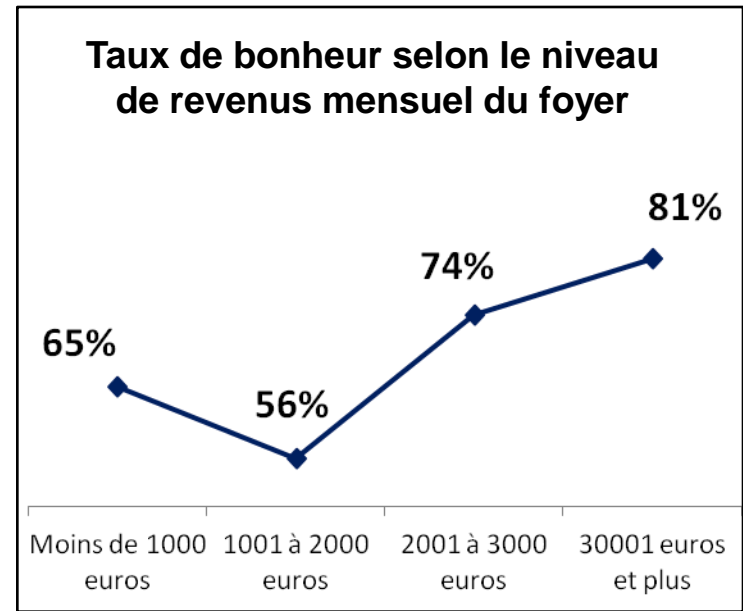
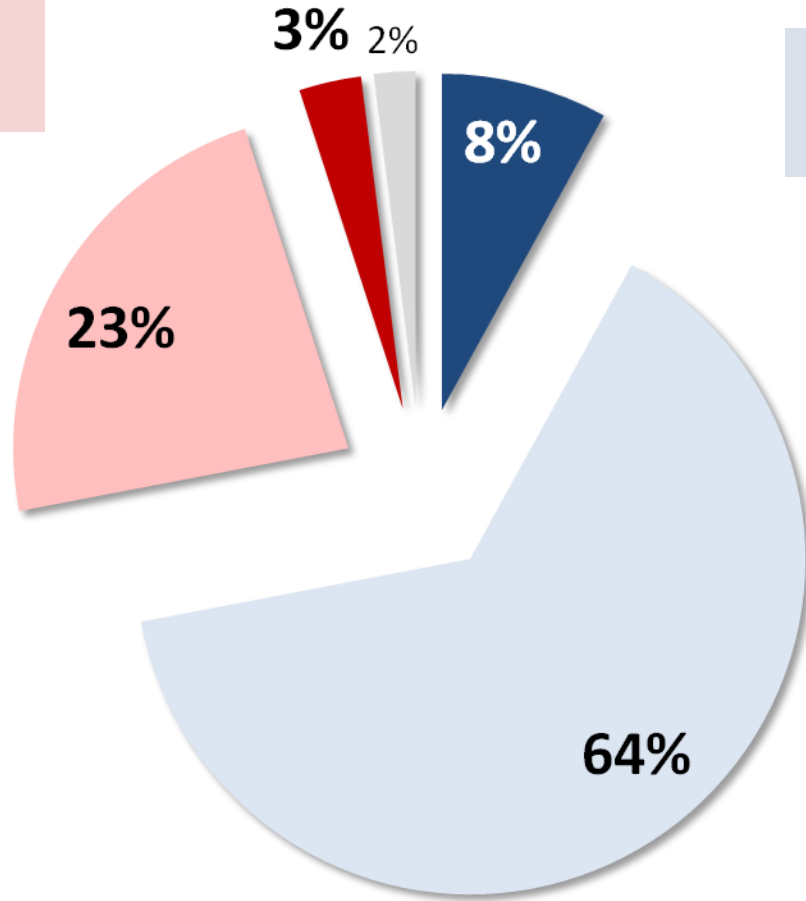
Les résultats



QUESTION – Vous-même, avez-vous le sentiment, aujourd'hui d'être ... ?

Pas heureux
26%

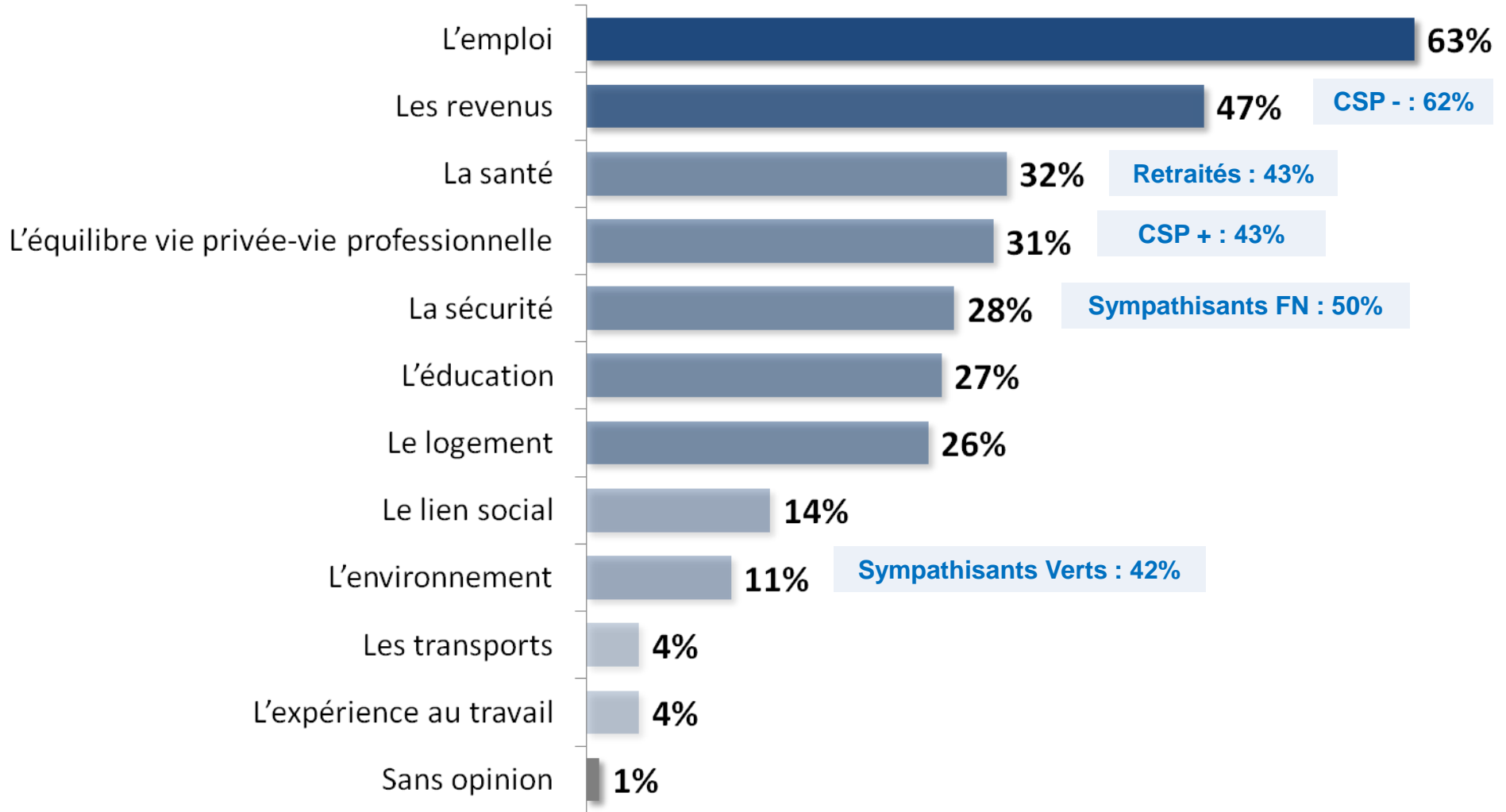
Heureux
72%



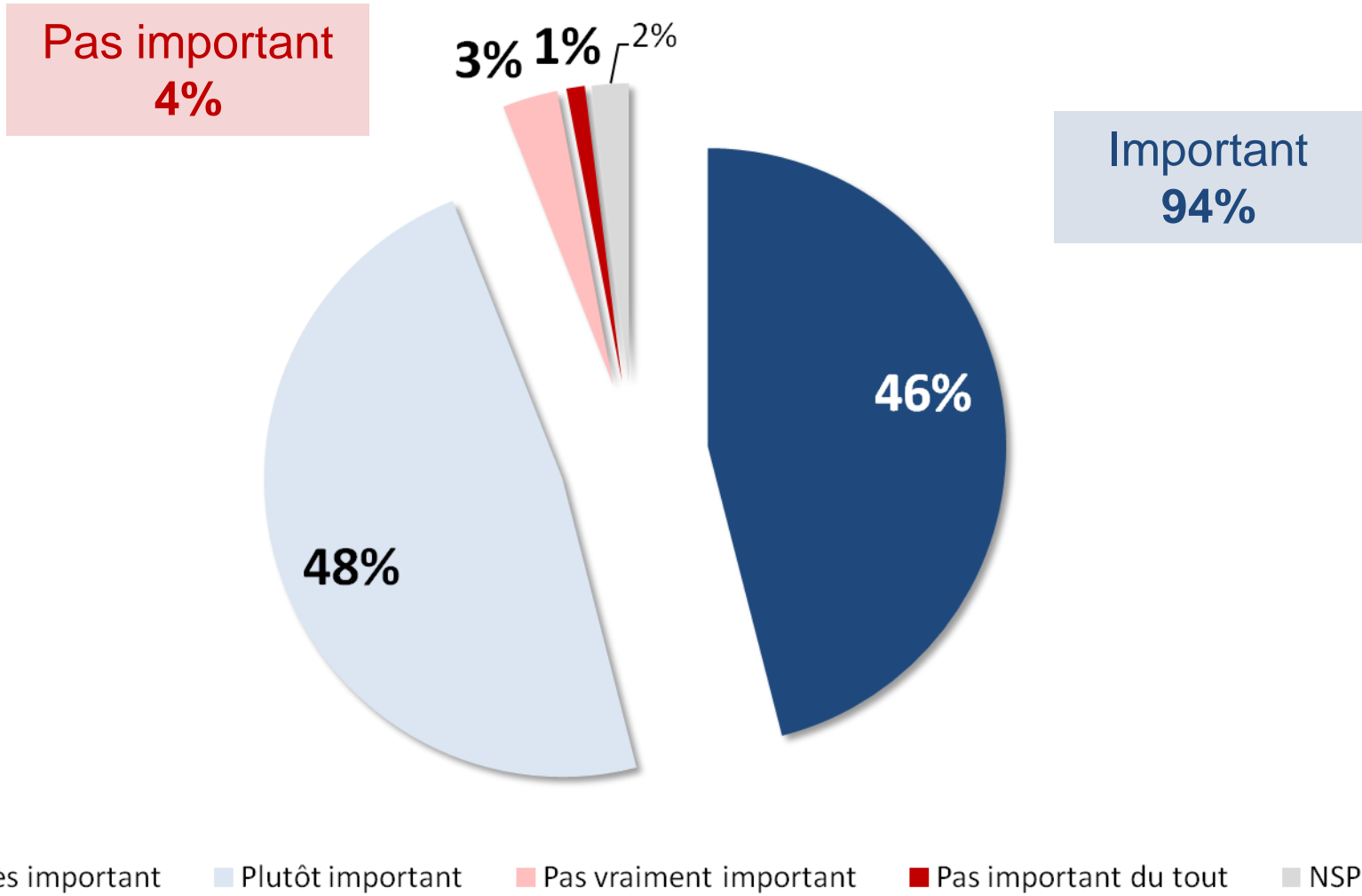
■ Très heureux ■ Plutôt heureux ■ Pas vraiment heureux ■ Pas heureux du tout ■ NSP

QUESTION – Quels éléments vous semblent les plus importants à améliorer pour favoriser le mieux-vivre en France ?

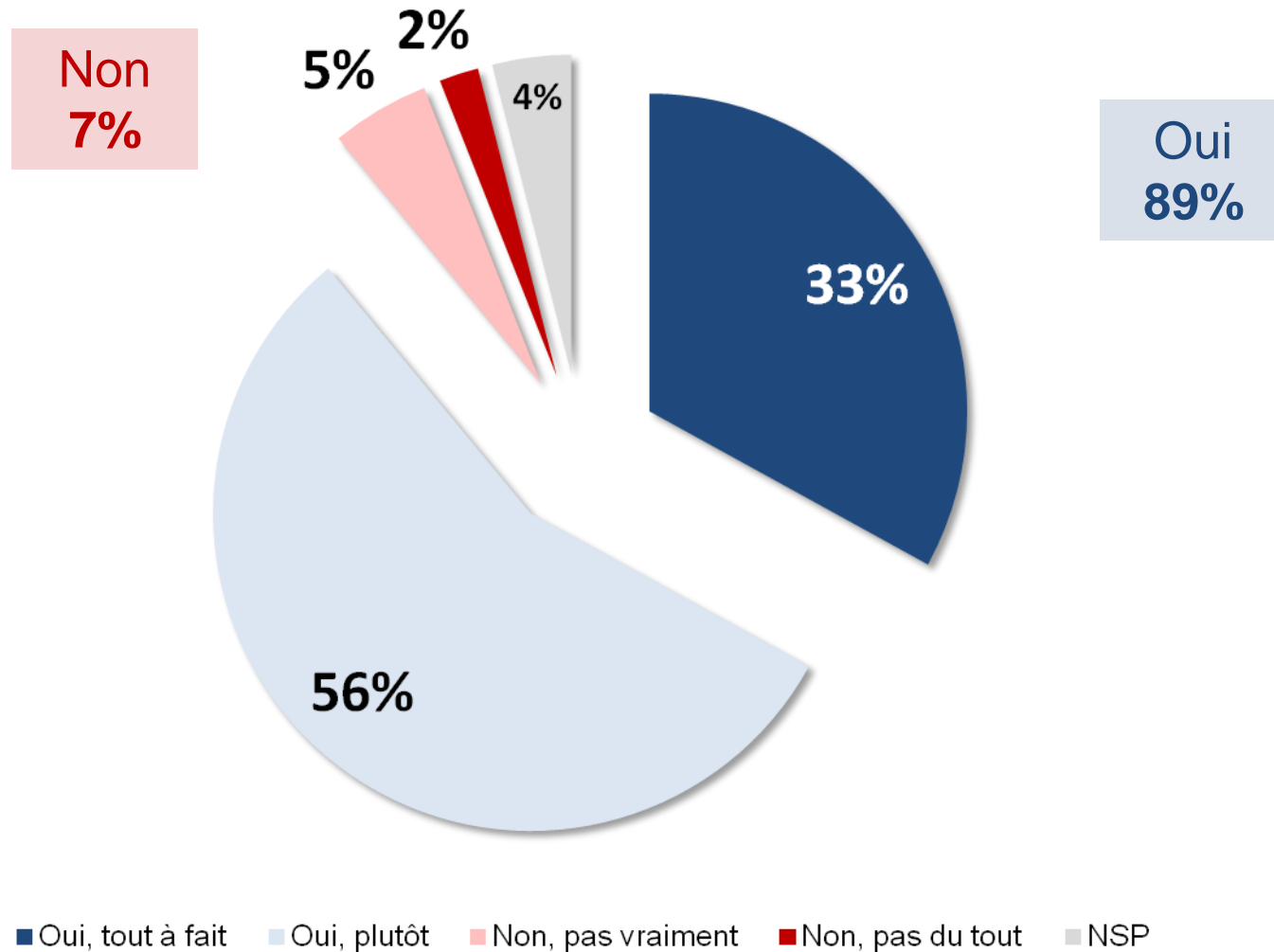
Trois réponses possibles



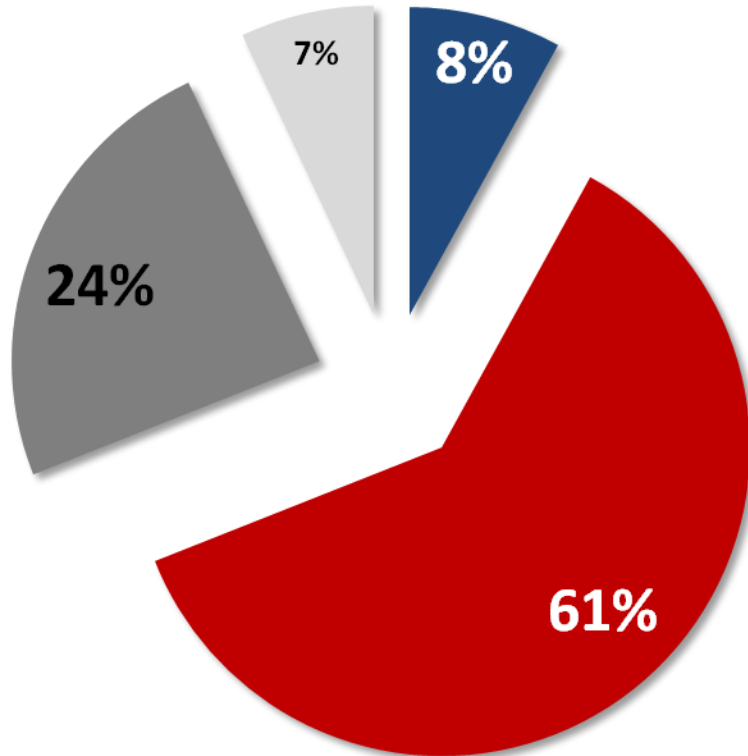
QUESTION – Selon vous, le bien-être des citoyens est-il ... dans la réussite économique et sociale d'un pays ?



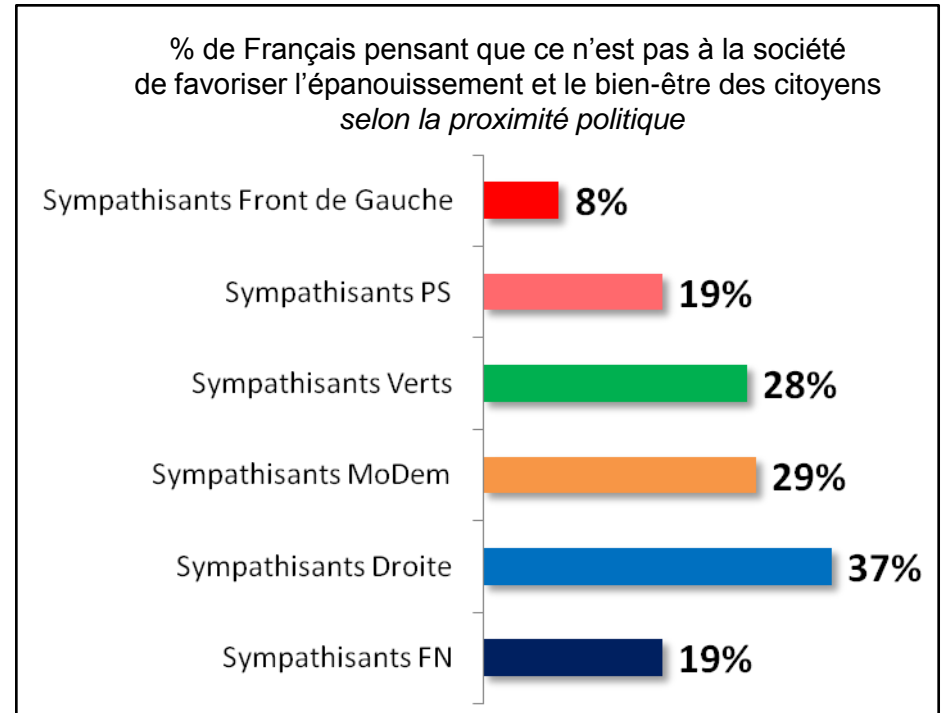
QUESTION – Pensez-vous que le mieux-vivre des citoyens puisse constituer un but commun pour l'avenir ?



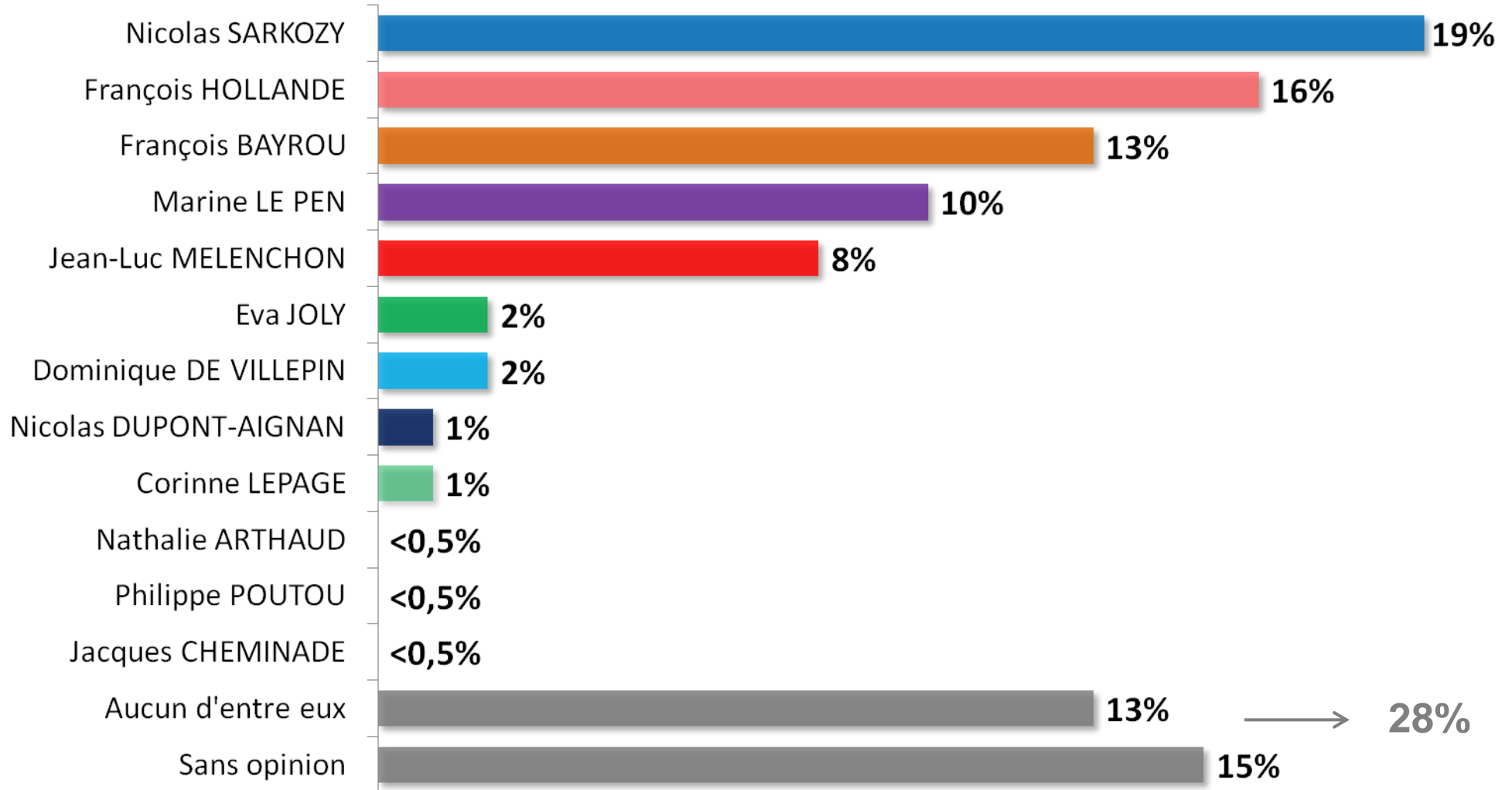
QUESTION – Et d'une manière générale, avez-vous l'impression que la société d'aujourd'hui ... ?



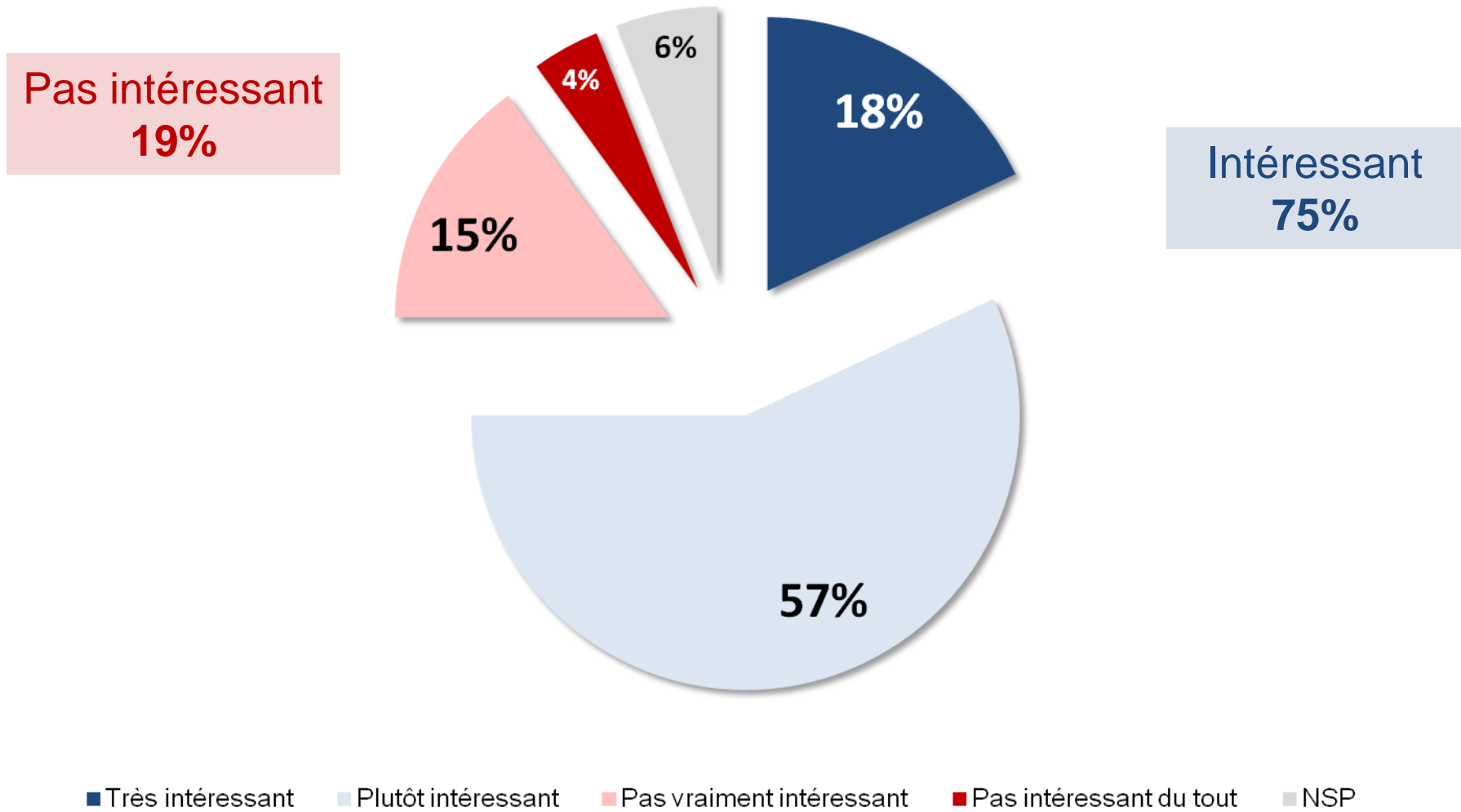
- Favorise plutôt l'épanouissement et le bien-être des citoyens
- Ne favorise plutôt pas l'épanouissement et le bien-être des citoyens
- Ce n'est pas à la société de favoriser l'épanouissement et le bien-être des citoyens



QUESTION – Parmi les personnalités politiques suivantes, lequel serait selon vous le plus capable d'œuvrer pour le mieux-vivre en France ?



QUESTION – Que diriez-vous d'un « Baromètre du mieux-vivre en France », qui combinerait données objectives et niveau de satisfaction des Français à l'égard de chacun de ces éléments, pour guider nos dirigeants politiques ? Trouveriez-vous cela... ?



■ Très intéressant ■ Plutôt intéressant ■ Pas vraiment intéressant ■ Pas intéressant du tout ■ NSP